

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTREE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62^e Année — N° 8



AOUT 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

Imp. Fr. Simon, Rennes

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préséance, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotte 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — Métal patine, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — Argent paliné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.) ; 115 et 125 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — Le port du colis postal en plus.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel. — Images de Notre-Dame du Mont-Tombé (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — Photographure "Imperet", 32 x 24, 1 fr. franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photographure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco en français ou en latin. — Tract Le Démon, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — **Quis ut Deus**. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — A saint Michel. Cantique de G. HENARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — A saint Michel. Cantate de Marcel LAURER, Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — La France à saint Michel, par TIRACELIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre naissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Les vertus solides dans l'enfant* (p. 113). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La préservation des indigènes contre les doctrines et mœurs perverses d'Occident* (p. 115). — MEMENTO (p. 116). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 118); *Zélateurs* (p. 118); *Nouveaux Associés* (p. 118); *Consécrations* (p. 118). — L'APPARITION DE SAINT MICHEL A SAINT AUBERT, ÉVÊQUE D'AVRANCHES (*suite et fin*) (p. 119). — NOTRE COURRIER (p. 121). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 122). — LE MONT SAINT-MICHEL DE CORNWALL (p. 125). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 128). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 128). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 15 au 23 Août)

I

LES VERTUS SOLIDES DANS L'ENFANT

TOUTES les familles qui ont voulu par milliers consacrer leurs enfants à saint Michel et Notre Dame des Anges, s'intéresseront volontiers à cette intention de prière. Ce qu'elles cherchent pour leurs petits, c'est d'abord sans doute leur préservation physique et morale. Assez vain serait leur souci, s'il n'allait plus loin, s'il ne visait à tremper ces petites âmes en vue des multiples difficultés de la vie.

L'humilité, l'union habituelle de cœur avec notre Père des Cieux, et surtout la charité, voici trois vertus vraiment solides que l'on retrouve sans cesse dans la vie et dans l'enseignement de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Elles ne peuvent entrer dans la pratique d'aucune vie sans renoncement. Elles exigent beaucoup de douceur et de patience.

Or, l'enfant est volage. On fixe difficilement son attention. C'est pourquoi un trop grand nombre d'éducateurs superficiels se contentent de le talonner jusqu'à ce qu'ils aient obtenu de lui une certaine sagesse extérieure et une certaine formation intellectuelle, puis de guerre lasse, délaissent cette formation aux vertus solides dont nous parlons et prétendent la remettre à plus tard. Quel dommage ! Car une éducation sans contrainte, une instruction sans effort, ne préparent pas à la vie qui sera, tôt ou tard, effort et souffrance. Convenons simplement que peut-être, si nous mettions nous-mêmes d'abord un peu plus en pratique ces vertus dans notre propre vie, peut-être aussi nos objections contre la possibilité de cette formation pour l'âme des petits perdraient de leur force.

N'oublions pas qu'il s'agit ici de vertus chrétiennes, et non pas de simples vertus naturelles, de vertus pour l'acquisition desquelles le Christ nous a donné toute une doctrine et la grâce de ses sacrements.

Plus tôt on commencera cette formation et mieux cela vaudra. Il appartient aux parents, à la mère surtout, de l'entreprendre : l'exemple, les conseils, les récompenses, de petites sanctions, voilà autant de moyens à la disposition de tous. Ce serait une erreur de la différer jusqu'à l'époque où l'enfant fréquentera l'école, et se préparera à sa première communion.

Empruntons à Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans son encyclique sur l'Éducation chrétienne de la jeunesse, cette conclusion : « Il faut, dès l'âge le plus tendre, corriger les inclinations déréglées des enfants, développer celles qui sont bonnes. Par dessus tout, il importe d'imprégner leurs intelligences des doctrines venues de

Dieu, de fortifier leur cœur par le secours de la grâce divine, sans laquelle aucun d'eux ne pourra dominer ses mauvaises inclinations, et sans laquelle non plus on ne pourra espérer le résultat total et parfait de l'action éducatrice de l'Église que le Christ a précisément dotée de doctrines célestes et de sacrements divins pour en faire la Maîtresse très sûre des hommes. » L. B.

II

LA PRÉSERVATION DES INDIGÈNES CONTRE LES DOCTRINES ET MŒURS PERVERSES D'OCCIDENT

Les mœurs néo-païennes de nos pays d'Occident déchristianisés risquent d'envahir avec autant de force que de promptitude les territoires d'Afrique et d'Asie. Les images cinématographiques, immédiatement comprises par les peuples de toute langue, en sont une cause. Il se trouve hélas ! souvent en elles une si grande légèreté, pour ne pas dire perversité, que les indigènes se trouvent amenés sinon à mépriser notre culture, du moins à imiter des mœurs corrompues qu'ils pensent être celles de tous leurs prétendus civilisateurs.

Certaines éditions de livres qui ne se privent pas d'attaquer les mœurs chrétiennes, la morale familiale et sociale traditionnelle, leur parviennent aussi.

Si une partie des colons garde le souci d'une véritable dignité de vie, ne s'en trouve-t-il pas une autre à qui il pèse beaucoup moins, au risque de devenir pour les païens eux-mêmes un sujet de scandale.

Remarquons enfin combien il est difficile aux indigènes de faire la différence entre la religion chrétienne elle-même, et la culture qui leur est apportée d'Occident. Ils ont une tendance très accusée à confondre l'une avec l'autre. Prions donc, chers associés, pour que tous ceux

qui ont quitté leur mère patrie à destination de l'Asie et de l'Afrique, non seulement s'appliquent à détourner des indigènes tout danger d'immoralité, mais encore à prêcher l'Évangile par la dignité de toute leur vie.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois d'Août, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.

Samedi 8 Août, messe pour les zéloteurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 4, 11, 18, 25, 29 Août ; 1^{er}, 8, 15, 22, 29 Septembre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN AOÛT. — 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2^o Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3^o Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel. — 4^o Indulgence de la Portioncule, le 2 Août. — 5^o Le 15 Août, Archiconfrérie de saint Michel. Conditions ordinaires.

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

29 SEPTEMBRE 1936

Sous la présidence

de SON EXCELLENCE MONSIEUR LOUWARD

évêque de Coutances et Avranches

Office pontifical dans la Basilique abbatiale.

Le programme en sera donné dans le numéro des *Annales* de Septembre.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE SEPTEMBRE. — *Intention principale* : Les Savants. — *Intention missionnaire* : La conversion de la Chine.

Dans les heures critiques que nous traversons, faites-vous donc un devoir de propager *La Prière à saint Michel pour la France*.

Aux bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel : 0,50 la douzaine ; 3 fr. le cent ; 25 fr. le mille, franco.

Le Mois de Septembre est consacré à saint Michel.

Demandez donc dès maintenant au bureau des *Annales* (Ch. Post. 4-42 Rennes) :

LE MOIS DE SAINT MICHEL

par M. l'Abbé A. VIDÉLOUP.

Joli volume illustré de 128 pages. Prix : 3,50 franco. Remises par quantités.

La Vie de l'OEuvre

PROTECTEURS. — A été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois) : Mme M. A...

ZÉLATEURS. — A reçu le Diplôme : Mme Sophie Montmain.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Juin au 15 Juillet : 367 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Juin au 16 Juillet : 79 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Pierre et Paul Wastiaux (*Solre-le-Château*) ; Christiane, Jacques, Gérard et Yvette Deleval ; Georges Prenant (*Bécon-Courbevoie*) ; Bernard Masson ; Jeanne Pautrat (*Versailles*) ; Jean, Michel et Paul Graff ; Henry, Madeleine et Bernadette Bonfils ; Fulbert et Bernard Chouffan ; Camille et Yvonne Vejux ; Colette et Monique Péquignot ; Marie-Thérèse et Paul Belorget ; Geneviève Andréani (*Montbéliard*) ; Marguerite Porcher (*Mont Saint-Michel*) ; Jean et Marie-Thérèse Marcandetti ; Pierre, Jean, François, Raymond, Paul, Marthe et Jacqueline Thomas ; Georges Pierron (*Saverne*) ; Nicole Michaudet ; Anne-Marie Bouige (*Verdun-sur-le-Doubs*) ; Jeannine, Claude, Suzanne et Jules Vaisse ; Guy Durand ; Jean Hourtal ; Jean et Pierre Cabrol ; Jacqueline Cavailhès ; Guy Couzinier ; Juliette et Germaine Pradelles ; Jean Bèchu (*Paris*) ; Jacques et Pierre Cousi (*Lacaune*) ; Bernard Juvin (*Bourg d'Iré*) ; Thérèse Pillier ; Louis Mercier (*Gonneville-sur-Honfleur*) ; Espérance Germanaud ; Jacqueline Domech (*Perpignan*) ; Carmen Ribot (*Barcelone*) ; Conception Maruny (*La Bisbal*) ; Jeannine et Gérard Trémeau (*Puligny-Montrachet*) ; Jacqueline Bachelet (*Ain-Essid*) ; Josette Bachelet (*Béjà*) ; Nicole Demange (*Burnhaupt*) ; Germaine Million ; Jean Reynette ; Simone et Jean Scheuer ; Hubert Benoit ; Jeannette Lafont ; Michel Gervais ; Guy Spitz ; Yvan Huey ; Colette Walter (*Sainte-Croix-aux-Mines*) ; Geneviève Bruneau (*Vierzon*) ; Solange Vallanet (*Paris*) ; Rose et Arlette Le Garnissan (*Saint-Denis-Réunion*) ; Monique Baret (*Cambustau*).



L'Apparition de Saint Michel à Saint Aubert, évêque d'Avranches.

(Suite et Fin) voir *Annales* de Juillet.

Enfin, M. le chanoine Pigeon que nous aimons à citer, parce qu'il a particulièrement étudié cette question, fait état d'une chronique antérieure à tous les témoignages que nous avons rappelés, d'après laquelle saint Aubert, en son manoir et à son réveil, fit part à ses clercs des apparitions célestes qui l'avaient d'abord troublé, et enfin convaincu d'obtempérer à l'admonestation sévère de l'Archange. Puisque les chroniqueurs, dans leur ensemble, s'accordent à dire que saint Aubert, après ces apparitions successives, s'appliqua à consulter les saintes Ecritures, qui conseillent d'éprouver les esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu, et que le pieux Pontife en discuta avec ses clercs, c'est-à-dire avec sa curie épiscopale, comment supposer que ces faits merveilleux se soient passés toujours en dehors de sa résidence habituelle ? Cette hypothèse nous paraît icvraisemblable, tandis que les témoignages cités plus haut, joints au dessin qu'illustre le célèbre Cartulaire, conservé comme un trésor, à la Bibliothèque d'Avranches, et que nous avons le plaisir de vous présenter reproduit en toute fidélité, nous semblent absolument probants.

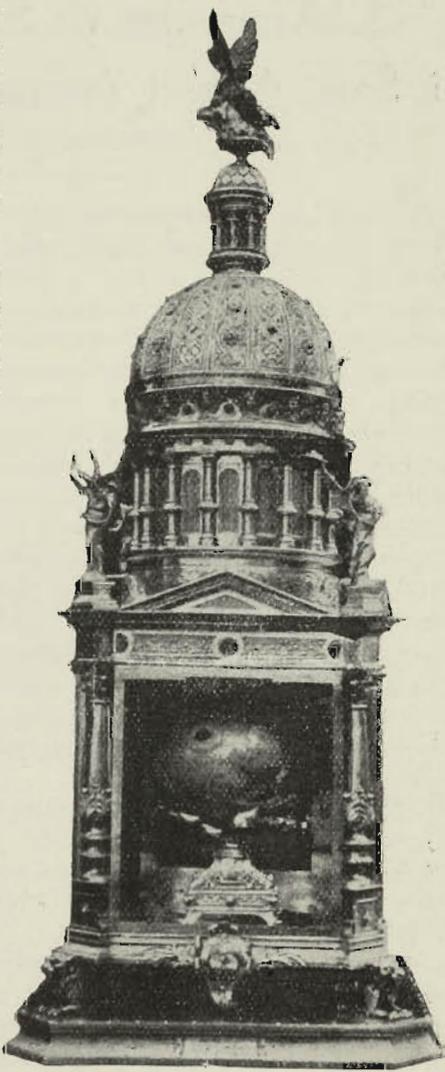
Aussi grande est notre joie de faire revivre ce glorieux passé; profondes et durables doivent être notre piété envers saint Michel qui nous a visité, notre confiance en saint Aubert, mandataire de l'Archange, et au ciel, toujours notre puissant intercesseur.

De quelle joie, jadis, notre vieille cité d'Avranches ne fut-elle pas couronnée ? Il nous plaît de nous attarder à la contempler.

Son époque celtique quoique certaine, nous est inconnue. Pline l'Ancien en fait mention et Ptolémée, dans sa « Géographie », la nomme la capitale des Abrincates ; sous la domination romaine, elle reçut le titre et les privilèges de la « Civitas », qui la mettaient au rang des municipes ou villes principales

de la 2^e Lyonnaise, possédant par conséquent, à l'image lointaine mais fidèle de Rome, selon les lois de l'Empire : une décure, un forum, une basilique, etc... C'est de cette antique grandeur qu'elle retira, dès la fin du 1^{er} siècle, le privilège d'avoir un évêché... Bientôt sa gloire religieuse naissante allait couronner son prestigieux passé.

Avec saint Pair, fondateur de l'Ecole épiscopale d'Avranches, avec saint Senier, saint Sever, saint Léonard et surtout saint Aubert, auréolé du céleste message, fondateur du Mont Saint-Michel, seigneur d'Avranches, notre ville connut la célébrité ; Charlemagne s'y arrêta, entendit la messe à Saint-Gervais. Au 12^e siècle, sa cathédrale fut témoin d'un Concile, et deux légats du Pape y vinrent recevoir l'Amende Honorable du roi Henri II d'Angleterre, coupable du meurtre de Thomas Bêcket, archevêque de Cantorbéry. Depuis longtemps déjà l'Ecole d'Avranches était florissante ; sous Lanfranc et saint Anselme, tous deux futurs archevêques de Cantorbéry, elle comptait plus de deux mille étudiants ; et fut, à cette époque, la plus réputée



de Normandie. N'eut-elle pas encore, notre cité, particulièrement avec deux de ses Evêques, Robert Cenalis et Daniel Huet, le prestige de la science, qui lui valut d'être appelée « l'Athènes normande ? »

De toutes ces grandeurs, les ruines elles-mêmes ont péri, et leur souvenir est tombé dans l'oubli le plus navrant.

Et cependant, il n'est pas exagéré de dire que c'est à Avranches et par le ministère d'un Evêque d'Avranches, que saint Michel, l'Archange tutélaire de la France, a reçu, d'ordre divin, l'investiture du sanctuaire national, que saint Aubert lui dédia, sur le sommet du Mont, le 16 octobre 709. Cet événement, glorieux entre tous, doit survivre au naufrage de nos grandeurs passées, et nous demeurer particulièrement cher. La France chrétienne se devrait de célébrer ce mémorable anniversaire ; il se relie aux grands faits de notre histoire, notamment à la mission de sainte Jeanne d'Arc, et, notre pays, depuis Childbert jusqu'à la Révolution, l'Europe entière, durant tout le Moyen-Age, l'honorèrent de leurs innombrables pèlerinages.

Pour nous, gardiens de la Relique, marquée du sceau de la céleste intervention qui nous a valu le Mont Saint-Michel, nous ne cesserons de proclamer ce haut privilège, à la gloire de notre cité, de la France, de saint Aubert, de saint Michel, le défenseur de la Vérité et le Prévôt du Paradis

NOTRE COURRIER

« ... Que notre bon saint Michel soit connu, prié et aimé dans toute la France et en particulier dans notre Savoie, où l'obésance m'a envoyée.

Je ne puis vous dire les grâces reçues depuis plus de 20 ans par ce puissant Protecteur ! Que d'âmes retirées d'un triste état et ensuite gardées toutes bien à Dieu par son intercession.

Ici même où notre Monastère des Cinq Plaies est en réorganisation, que ne m'a-t-il pas obtenu ! De 5 religieuses dont 3 très âgées et une infirme, nous sommes montées à 19 en 3 ans ! Et dans la Maison... tout se relève avec une rapidité qui étonne tous ceux qui n'en connaissent pas le Protecteur. »

Chronique du Mont Saint-Michel

LE 16 Juin comptera parmi les meilleures journées de la dévotion à St Michel en 1936. Le petit Séminaire de Flers (Orne) était attendu : une troupe de 280 jeunes, paternellement guidée et encadrée, qu'une dizaine de cars nous amena à l'heure dite, par un soleil magnifique. La musique instrumentale entraîna le défilé par la rue St-Pierre dont les vieilles demeures frémissaient, croyant entendre à nouveau les trompes et olifants des antiques chevaliers. A l'abbatiale, ce fut bien autre chose : lorsqu'après les rugissements de tonnerre de ce grand orgue improvisé, s'éleva pure comme le cristal la voix des soprano, grave comme l'airain celle des barytons, on put se croire revenu au temps des moines, peut-être même à celui des anges. Saint Michel bénisse cette belle maison d'éducation chrétienne !

J'emprunte au Bulletin paroissial de *St-Jean de Brevelay* (Morbihan), ce récit des impressions de ses 55 pèlerins du Mont, le soir du même jour. Il est émaillé de réflexions pratiques que nous ne saurions qu'approuver :

« Nous avons fait un crochet pour visiter le Mont St-Michel ; mais nous ne nous sommes pas contentés d'y être des touristes, nous y avons été pèlerins. Le monastère est une merveille presque incompréhensible ; les guides la font admirer comme agencement et disposition des pierres ; ils ne remontent pas assez aux auteurs inspirés de ce monastère destiné à être un centre de prières, de jeûnes, de mortifications en faveur de la pauvre humanité. L'âme n'y est plus, et l'on a la sensation de circuler dans un gigantesque cadavre.

Touristes intelligents qui descendez de là-haut le cœur vide et attristé, arrêtez-vous, au début de la descente, sur votre droite, entrez dans l'église millénaire de Saint Michel, le puissant protecteur de ce lieu et de toute la France, et pour remettre daplomb votre espérance chancelante, devant la belle statue du grand Archange, parlez-lui ainsi : « Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon ; vous, Chef de la milice

céleste, refoulez en enfer Satan et les autres esprits mauvais, qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes ». En vous relevant, vous serez ravigorés. ».

Ce fut le cas de beaucoup, Dieu merci, pendant ce mois. Les jeunes gens de *St-Martin-de-Bonfossé* (Manche) d'abord qui assistèrent à la messe de leur bon curé et chantèrent avec entrain, le 18 juin.

Le 25, communièrent trente bretons et bretonnes de *Pont-l'Abbé* et *Douarnenez* (Finistère) — défilèrent très pressées quarante jeunes filles de *St-C...*, (Ille-et-Vilaine) — reçurent pieusement la bénédiction du St Sacrement après de ferventes prières à St Michel pour la France et pour leur paroisse trente paroissiens du *Fresne-Poret* (Manche) conduits par leur si sympathique pasteur.

Le patronage Ste Jeanne d'Arc des bonnes et employées de *Dinan* (C.-du-N.), gouverné par les sœurs de la Sagesse, avait choisi la date du 28. C'est une œuvre sérieuse ; il s'y fait du bon travail. St Michel continuera à la bénir.

Un pays où les hommes sont « meilleurs encore que les femmes », c'est *St-Amand-sur-Sèvre* (Deux-Sèvres). Ils avaient donc droit à une récompense. On la leur offrit en les guidant aux pays de la vraie beauté : Solesmes et le Mont Saint-Michel, le 30 juin.

Le 2 juillet, 15 enfants de chœur et chantres d'*Isigny-le-Buat* (Manche) réclament de leur ancien curé un traitement de faveur. Comment le leur refuser ? Il les guide donc avec complaisance à travers toutes ces merveilles d'art et de foi. A l'église abbatiale se joint à eux le vénérable chantre de *Balleroy* (Calvados), que ses 91 ans n'ont point retenu au pied du grand degré. Sous les voûtes sonores il nous lance, de quel cœur et avec quelle émotion, le *Salve Regina* ! La meilleure joie de sa vie, nous dit-il : St Michel et Notre-Dame ne pourront pas ne pas bien accueillir ce serviteur fidèle qui les chanta chacun des jours de sa longue vie.

Le soir du même jour, 30 enfants de la croisade eucharistique de *Plancoët* (C.-du-N.). Ils sont heureux, fatigués et mouillés.

Le 9, journée chargée : 14 jeunes de *Doué-la-Fontaine* (Maine-et-Loire) : on prie, on communique. 30 jeunes filles de *Gennes*, un peu moins pressées que leur guide. Un groupe de Ligue Patriotique et de Fleurs d'Arvor de *St-Servan* (I.-et-V.), qui chante bien et prie mieux encore. Le patronage des bonnes et em-

ployées de *Coutances* (Manche) qui, sous la direction de sœur St Mathias, réussit à arriver pour l'heure de l'allocution que le chapelain de service leur avait promise ainsi qu'au groupe de St-Servan.

Le lendemain, un groupe du Nord : *Staple*. Des communions, du sérieux. C'est bien.

Deux jours plus tard, 24 jeunes filles de *Meillac* (I.-et-V.), les « chanteuses » de la paroisse. Pourquoi ici n'ont-elles pas chanté ? St Michel s'en fût réjoui.

Voici encore 36 jeunes filles de l'Amicale de l'Ecole Ste Marie, paroisse *St-Clément* de *Nantes*. Leur excursion archéologique a été bien préparée en de sérieux cercles d'étude. Elle se transforme tout naturellement en pèlerinage, tant il est vrai qu'on ne comprend pas bien le Mont sans la prière : « Je veux que sur ce rocher, tu me construises une maison de prière ! »

L'initiative de Monsieur le Curé de *St-Paul* de *Granville* mériterait d'être mieux connue et davantage imitée. Chaque année il conduit en pèlerinage au Mont tous les enfants du catéchisme de renouvellement. C'est la récompense de leur assiduité et de leur effort. Elle a une grosse valeur éducative, car l'enfant de douze ans s'intéresse aux belles choses qu'il voit, pour peu qu'on les lui explique. Cette promenade eut lieu cette année le 13 juillet.

Un grand nombre de sociétés de gymnastique déferla sur le Mont ce même jour. Elles venaient du concours de Rennes qui, la veille, avait été très contrarié par la pluie. C'est peut-être pour cette raison que si peu entrèrent à l'église; il fallait bien se sécher au soleil revenu. Je vous fais grâce de leur nomenclature, me contentant d'adresser une mention honorable à celle qui fit mieux en s'arrêtant devant St Michel ne fût-ce que pour y déposer une belle gerbe de fleurs offerte à son moniteur : le patronage *St-Louis de Blois* (Loir-et-Cher).

Le soir du 13, une quarantaine de « *Compagnes de St-François* » fit sous nos murs un feu de camp très animé. Le lendemain, elles assistèrent à la messe, et y prièrent une part chrétienne, ainsi que 45 *Brestoises* et *Brestoises*, retour de Lisieux.

Cette chronique est un peu longue. Je ne m'en excuse pas. Les groupes qui prient St Michel pour la France et pour eux-mêmes méritent tant notre sympathie ! Puisse leur exemple entraîner vers une bonne et saine dévotion à notre protecteur séculaire tant d'autres qui ignorent ou simplement oublient.

15 Juillet 1936.

L. B.



Le Mont Saint Michel de Cornwall.

L'ARCHANGE saint Michel, qui se plaît sur les cimes, a eu plus d'un sanctuaire célèbre sur les rochers des mers d'Occident ; au grand Skellig au sud-ouest de l'Irlande, à St. Michael's Mount au sud du Cornwall, et il est encore en possession du plus beau de ces sanctuaires, celui qui se dresse entre les eaux bretonnes et celles de Normandie » (Dom L. Gougaud).

Nous voudrions rassembler ici quelques renseignements succincts sur l'histoire du Mont de Cornwall et sur son état actuel.

Nous sommes au Mont de Normandie ; montons sur la tour du Nord, ou mieux encore sur l'esplanade de l'ouest qui s'étend devant le portail de l'église abbatiale, et portons nos regards dans la direction du Grouin de Cancale. Si nous pouvions nous élever beaucoup plus haut et si nos yeux possédaient une portée suffisante, nous verrions se dessiner, à 180 milles de distance, la côte sud-ouest de la Grande-Bretagne, la presqu'île de Cornwall qui se termine à l'ouest par la baie de Penzance limitée par le cap *Lizard* et le cap *Land's End* (*Finistère* en français, *Pen ar Bed* en celtique). C'est dans cette baie que se dresse le rocher que l'on a appelé, à juste titre, le frère cadet du grand Mont de Normandie.

Les deux Monts Saint-Michel, séparés par la Manche, offrent plus d'un trait commun. Il est probable que celui de Cornwall se trouvait lui aussi jadis dans une plaine boisée que la mer a peu à peu envahie, si bien que le rocher devient maintenant, suivant l'heure de la marée, île ou presqu'île. Il est île pendant une moyenne de 16 heures sur 24, car il est relié à la terre par une petite digue, submersible celle-là ! Sa superficie est d'environ 8 hectares et son périmètre est d'un mille anglais, soit environ 1.600 mètres. Ses roches granitiques sont zébrées de minces couches de quartz et de mica. Son sommet s'élève à près de 70 mètres au-dessus du niveau de la marée basse. Ses pentes, rocheuses et pierreuses, sont parsemées de taches ver-

doyantes : herbe, fougères, mousse, bruyères ; du côté nord, un petit bois de pins, sycomores, chênes verts et ormeaux abrite en été un tapis de fleurs variées, tout comme le si joli jardin qui dévale au pied de la Merveille.

La préhistoire du Mont de Grande-Bretagne est, elle aussi, enveloppée dans la légende. Il était une fois un géant de Cornwall qui se prit de querelle avec un de ses frères, un géant d'Armorique ; dans leur fureur, ils se bombardèrent de blocs de rocher par-dessus les flots de la Manche ; deux de ces blocs tombèrent court, devant le rivage : ils y sont encore, l'un dans la baie de Penzance, l'autre à l'embouchure du Couesnon. Plus tard, la grande épopée de la Table Ronde fait flotter autour du mont de Cornwall le souvenir de Tristan et Yseult.

Après les mythes, fleurissent les légendes chrétiennes. En 495, l'archange saint Michel apparaît sur le Mont à des pêcheurs en détresse dans la baie. Vers la même époque, sainte Keyne y vient pérégriner et son nom demeure attaché à une source dont les eaux pures possèdent la vertu précieuse de rétablir la paix dans les ménages orageux. A quelle date le Mont reçut-il le nom de Saint-Michel ? Il ne semble pas possible de le dire avec certitude. Au XI^e siècle seulement il apparaît revêtu de ce céleste patronage. Les débuts de ses rapports avec son frère d'outre Manche ne sont pas moins obscurs. D'après une charte d'Edouard le Confesseur (1042-1066), ce souverain aurait donné le Mont cornouaillais à l'abbaye du Mont au péril de la mer. Mais les érudits modernes estiment que cette charte est fautive. Après la conquête de l'Angleterre, Guillaume le Conquérant donna de vastes territoires dans l'ouest de l'île à son demi-frère Robert, comte de Mortain. A son tour, celui-ci, devenu propriétaire du Mont cornouaillais, dut en faire donation à la grande abbaye, car en 1135 Bernard, treizième Abbé, vint en Cornwall et fit construire sur le rocher un prieuré dont l'église fut consacrée par l'évêque d'Exeter, en 1144. Pour l'entretien des douze moines de ce prieuré, il concéda tous les biens et revenus que le Mont possédait alors en Grande-Bretagne, sous cette clause que le prieuré demeurerait toujours en l'obédience de l'abbaye fondatrice. Le prieur, choisi par l'Abbé, devait faire une visite annuelle à son supérieur et lui payer une redevance de 16 marcs. Ainsi donc, nous sommes

sûrs qu'à partir de la première moitié du XIII^e siècle les deux Monts sont unis par les liens d'une étroite parenté.

Cet état de choses dura à peu près trois siècles. En 1414, le roi Henri V confisqua tous les biens appartenant à des étrangers et en 1423, Henri VI attribua le Mont, jusqu'alors bénédictin, à l'abbaye des Brigittins de Sion, sur les bords de la Tamise.



Le Mont Saint-Michel de Cornwall d'après une gravure ancienne.

Après des vicissitudes qu'il serait oiseux d'exposer ici, nous arrivons à l'époque de la Réforme. En 1539, Henri VIII décrète la dissolution des ordres religieux et la confiscation de leurs biens ; pendant une soixantaine d'années St. Michael's Mount demeure possession de la Couronne ; puis en 1599 il est acheté par la famille noble des Cecil ; il devient alors une propriété privée et le restera jusqu'à nos jours. Il appartient depuis 1659 à la famille des St. Aubyns dont le chef actuel est le Brigadier-General Lord St. Levan.

(A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Alpes-Maritimes : Reconnaissance à saint Michel pour reprise de travail. E. M. — **Aude** : Je vous adresse la somme promise, c'est en action de grâces. Merci encore une fois à saint Michel pour sa protection à notre égard. M. P. — **Côte d'Or** : Prière de célébrer 3 messes d'actions de grâces. B. M. — **Indre-et-Loire** : Merci à saint Michel, les examens de mon fils ont été bons. Z. V. — **Maine-et-Loire** : Actions de grâces au saint Archange, nos élèves ont été reçues au certificat M. D. — **Seine** : Prière de célébrer une messe d'actions de grâces. Mlle C. Veuillez m'envoyer 10 *nouvains* et m'abonner à vos *Annales*, je l'avais promis à saint Michel si j'étais exaucée, un grand merci G. P. — **Var** : Saint Michel nous a obtenu la réussite au certificat d'études d'une de mes nièces, veuillez inscrire cette faveur dans les *Annales* comme je l'ai promis C. P.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

SON ÉMINENCE LE CARDINAL BINET, Archevêque de Besançon.

Ain. — BOURG : M. André Reydellet ; M. Jean Comte. — **Calvados** — BAYEUX : Mme Madiot, très dévouée zélatrice et protectrice des Œuvres. — **Côte d'Or**. — Nuits SAINT GEORGES : M. Michel Leleu. — **Indre-et-Loire**. — BLÈRE : Mlle Isabelle Lucas. — **Manche**. — COUTANCES : M. l'abbé Lebouvier, *clerc tonsuré*. — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Emmanuel de la Croix et Sœur Thais, *des Sœurs des Écoles Chrétiennes*. BARENTON : Mère Marie de Saint Louis de Genzague, *religieuse Augustine*. — AVRANCHES : M. le Colonel de Saint Rémy. — TOURLAVILLE : M. Châlon. — URVILLE-BOGAGE : Mme Émile Robert, née Marie Scelles. — PERCY : M. Samsou. — BRICQUEVILLE-SUR-MER : Mlle Marthe Costentin. — PONTORSON : M. Auguste Houiller ; M. Victor Morel. — CHERBOURG : Mme Letèvre. — **Seine**. — PARIS : R. P. Paul Marguerie, de l'Oratoire (du diocèse de Coutances). — VANVES : Mme Onfroy

..... Sed Signifer, sanctus Michaël. representet eas in Lucem Sanctam !

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Les Séminaires de Coutances et d'Avranches, par J. BLOUET, P. S. S., Supérieur du Grand Séminaire de Coutances. Coutances, Imprimerie Notre-Dame — Paris, Librairie Picard, 82, rue Bonaparte. Ouvrage de 722 pages, orné de nombreuses illustrations. Prix : 30 fr. ; Franco : 32 fr. 50.

Coutances a une belle Cathédrale. Et son Séminaire une belle histoire, témoin ce livre.

Cet important travail aura la faveur du public lettré, et les prêtres aimeront à réserver un accueil empressé à l'un des meilleurs historiens de leur famille spirituelle. L'auteur a utilisé tout ce qu'il a pu découvrir pour montrer ce qui fut fait dans un séminaire en vue de procurer de bons prêtres à un diocèse de France. Puissent, conclut-il, ceux qui voudront bien lire ce volume accorder à l'œuvre capitale de l'éducation du clergé encore plus de sympathie.

L. B.

Carillons de Lourdes, par GAËLL René. Lettre-préface de Mgr Gerlier. In-12, 10 fr., Franco 11 fr., Etranger 12 50. P. TÈQUI, Libraire-Éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris VI^e.

On pouvait supposer qu'après le *Cœur de Lourdes*, René Gaëll eût épuisé, ou du moins notablement amoindri la réserve des confidences et des témoignages qui forment la riche moisson des miracles d'ordre surnaturel — ceux qu'on ne voit pas, et qui, pourtant, sont les plus nombreux.

Son beau livre *Carillons de Lourdes*, qui vient de paraître, nous en offre une gerbe nouvelle où il a décrit, avec son talent vigoureux et sa verve charmante, des états d'âme toujours impressionnants et souvent tragiques.

Drames des résistances vaincues, coups de grâce imprévus, gestes souverains de la Miraculeuse qui attire les cœurs et les garde dans son charme ! Chaque récit de ces merveilles inconnues — et si vraies — inclut, dans la variété de ses aspects, toute l'histoire secrète de Lourdes.

Leur ensemble forme un film éblouissant où la bonne humeur voisine avec l'émotion, et le sourire avec l'attendrissement.

« Bien peu, j'imagine — écrit Mgr Gerlier dans sa belle lettre-préface — pourront poursuivre la lecture de ce livre sans que leurs yeux se mouillent de quelques larmes. »

Et l'auteur conclut ainsi son « avertissement » : « Pages de vérité, mais aussi de reconnaissance émue et de vibrante allégresse. C'est pourquoi j'ai pensé que ces *Magnificat*, jaillis des cœurs à la gloire de l'immaculée, devaient retentir à tous les échos, sonores et joyeux comme les *Carillons de Lourdes*. »

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Août au 15 Septembre 1936.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
	a. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Août					Sept.				
15 S	5.04	12.	17.31	12.60	1 M	6.04	13.35	18.25	13.95
16 D	5.54	12.50	18.15	13.10	2 M	6.46	13.85	19.05	14.45
17 L	6.34	12.90	18.56	13.35	3 J	7.25	14.15	19.45	14.50
18 M	7.11	13.05	19.28	13.45	4 V	8.04	14.10	20.23	14.30
19 M	7.45	13.05	19.59	13.35	5 S	8.42	13.75	21.01	13.65
20 J	8.15	12.95	20.28	13.05	6 D	9.20	13.10	21.39	12.85
21 V	8.42	12.70	20.45	12.65	7 L	10.	12.35	22.24	1.75
22 S	9.09	12.30	21.21	12.10	8 M	10.50	11.35	23.24	10.80
23 D	9.36	11.70	21.50	11.40	9 M	0.05	10.75
24 L	10.07	11.10	22.26	10.75	10 J	0.58	10.40	13.52	10.75
25 M	10.47	10.55	23.14	10.15	11 V	2.40	10.65	15.21	11.25
26 M	11.49	10.10	12 S	3.55	11.25	16.25	12.05
27 J	0.81	9.80	13.21	10.15	13 D	4.50	11.95	17.14	12.65
28 V	2.14	10.10	14.56	10.65	14 L	5.34	12.50	17.52	13.05
29 S	3.34	10.75	15.03	11.50	15 M	6.11	12.90	18.28	13.25
30 D	4.33	11.70	16.58	12.50	16 M	6.44	13.10	18.59	13.35
31 L	5.21	12.65	17.43	13.30	17 J	7.14	13.15	19.29	13.30

LES PLUS BELLES MARÉES : 17, 18, 19, 20, 31 août, 1, 2, 3, 4, 5, 16, 17 Sept.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard.* — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 35 Dimanches et Fêtes. — 7 h. 05 les autres jours. — 8 h. 05 — 8 h. 24 — 10 h. 15. — 10 h. 40 — 12 h. 25 — 13 h. 10 — 14 h. 25 Samedi, Dimanche et Fêtes. — 15 h. les autres jours. — 15 h. 50 — 16 h. 55. — 18 h. 20 — 19 h. 20 Dimanches, Fêtes et grandes marées.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 9 h. — 9 h. 40 — 12 h. — 12 h. 35 — 13 h. — 15 h. 15 — 16 h. 20 — 18 h. — 18 h. 50 — 21 h. Dimanches, Fêtes et Grandes Marées.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.